

1 PIERRE : UNE ETUDE

Des Motivations Pour Notre Sainteté

1 Pierre 1 : 17 – 25

Introduction

Pierre a montré comment ce que nous croyons doit nous pousser à vivre de façon sainte. Il continue à présenter les conséquences de notre salut dans notre vie dans ce passage aussi : « conduisez-vous avec crainte » (v.17) ; « vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre » (v.18) ; « ayant purifiés vos âmes en obéissant à la vérité » (v.22) ; « aimez-vous ardemment les uns les autres » (v.22). Mais encore une fois, tout en enseignant la sainteté, Pierre nous montre que cette sainteté est une conclusion logique de notre salut. Eph. 2 : 8 – 10 explique également que notre obéissance n'est pas la cause de notre salut mais est à cause de notre salut. Pierre souligne ici trois aspects du message de l'évangile qui devrait influencer notre manière de vivre.

1. La nature de Dieu

Pierre vient d'évoquer notre relation avec celui qui est saint. Il se base encore ici sur cette relation et répète son appel à vivre les conséquences de ce que nous disons croire. Nous devons reconnaître que le Dieu que nous appelons « notre Père » est aussi un juge qui voit tout ce que nous faisons. Pierre nous exhorte à garder l'équilibre dans notre vision de Dieu. Nous avons le privilège en Jésus-Christ d'appeler Dieu « notre Père » mais tout de même notre comportement doit être réglé par une crainte / un respect du juge. 2 Tim. 4 : 1 ; Rom. 2 : 16 nous enseignent qu'un jour Dieu jugera tout l'univers et Rom. 2 : 11 dit que Dieu est un juste juge qui ne change pas d'opinion à cause de la personne en face. En tant que chrétiens, Jésus a pris le châtiment de nos péchés mais Rom. 14 : 12 et 2 Cor. 5 : 10 disent que même les chrétiens auront des comptes à rendre à Dieu pour leur comportement. Ce qui est péché chez les autres et aussi péché chez les chrétiens. Hébr. 12 : 5 – 11 souligne le droit (voire la responsabilité) de Dieu d'exercer la discipline dans notre relation (ce qui peut avoir des conséquences dramatiques – Actes 5 : 1 – 11). Gal. 6 : 7 montre que cet aspect de notre relation avec Dieu (c'est-à-dire notre respect pour lui) devrait influencer notre comportement.

2. La nature de notre rédemption

Le salut en Jésus-Christ que nous acceptons en acceptant l'évangile est basé sur notre rachat. Le rachat était une transaction par laquelle un esclave pourrait être libéré de son esclavage – sa condition de vie changeait contre un prix. Continuer à vivre en tant qu'esclave alors que quelqu'un avait payé le prix du rachat serait une insulte contre celui qui avait payé. Nous avons été rachetés de notre ancien style de vie (1 Cor. 6 : 9 – 11). Pierre souligne que parfois nous sommes obligés même d'abandonner des pratiques qui sont tout à fait acceptées dans notre culture. Si notre culture va à l'encontre de l'évangile, elle est dans ce cas « vaine » (cf. Matt. 5 : 21a etc.). Le contexte montre que ce principe était vrai même pour les Juifs.

Le salut devrait donc changer notre comportement – d'autant plus vu le prix qui a été payé pour nous racheter. Notre salut n'est 'gratuit' qu'en Jésus-Christ parce que lui-même en a

payé le prix (Mc 10 : 45). Jésus, l'Agneau parfait de Dieu, s'est sacrifié à notre place (Jn 1 : 29 ; 2 Cor. 5 : 21). Nous devons respecter un tel sacrifice en vivant selon l'objectif pour lequel Dieu nous a rachetés (1 Cor. 6 : 19 & 20). D'autant plus compte tenu que le Dieu qui est saint nous accueille auprès de lui en Jésus-Christ (Eph. 3 : 12) et nous donne tout ce dont nous avons besoin pour avoir l'espérance de la vie éternelle – ce qui devrait nous motiver à la sainteté (2 Cor. 7 : 1 ; 1 Jn 3 : 3).

3. La nature de la parole de Dieu

Nous sommes aussi motivés à la sainteté en se rendant compte de la valeur de la parole par laquelle nous sommes régénérés et donc du privilège que nous avons d'avoir reçu ce message du salut. Dieu a décidé de nous montrer notre situation à ses yeux et de nous montrer la seule solution à cette situation, alors qu'il aurait pu nous laisser dans l'ignorance et simplement nous présenter notre culpabilité au jour du jugement.

Rom. 10 : 13 – 17 confirme à quel point notre vie nouvelle dépend de sa parole. De plus, Jn 17 : 17 et Eph. 5 : 25 – 27 montrent que cette parole est le moyen que Dieu a choisi pour nous transformer (cf. Hébr. 4 : 12). Ici, Pierre souligne que notre salut (dans tous ses aspects) ne dépend pas de quelque chose d'incertain mais plutôt d'une valeur éternelle. Accepter l'évangile donc suggère une confiance dans la parole de Dieu. Cette confiance devrait définir notre manière de vivre (cf. Matt. 7 : 24 & 25).

Conclusion

Quelles que soit les circonstances de la vie, nous pouvons être rassurés dans notre relation avec le Seigneur, car elle est bâtie sur de solides fondements. Ces fondements doivent nous rassurer assez pour confier notre vie toute entière à Dieu.